

1^{er} JUIN

Mémoire du saint martyr Justin le Philosophe,
d'un autre Justin et de ses compagnons.

VÊPRES

Lucernaire, t. 2

Lorsque, par instigation de l'ennemi, / l'ignorance établit ses frimas sur
toute la création / et que le culte des idoles florissait, / alors, de tout
cœur, saints Martyrs, / avec l'ardeur de votre foi en Dieu, vous l'avez
fait cesser // en versant avec amour votre sang pour celui qui a versé
son propre sang sur la croix.

Lorsque, par inspiration divine, ayant renoncé au corps périssable, / ,
illustres Martyrs, / vous avez marché vers les combats surhumains, /
alors, soutenus par la force du Tout-puissant, / vous n'avez pas tremblé
devant le feu ni redouté le glaive tranchant ; / aussi, inclinant la nuque
devant Dieu, jubilants, // vous avez trouvé votre fin bienheureuse.

A la suite de Justin, les généreux athlètes Péon, Valérien et Chariton,
Evelpiste et Kharitô ainsi que l'illustre Hiérax, / ayant teint de leur
sang l'ornement divin, / l'ont revêtu pour se tenir ensemble avec les
Angeles dans les cieux // devant le Maître de tous, le Christ, roi de
l'univers.

Gloire... et maintenant... *Théotokion*

La joie des Anges, la gloire des hommes, / l'espérance des croyants,
notre protection, / c'est toi, Souveraine toute-pure ; / nous réfugiant
vers toi, nous crions avec foi : / puissions-nous, par tes prières,
échapper aux traits de l'ennemi, au chagrin funeste ainsi qu'à toute
sorte d'affliction, // nous tous qui t'acclamons, sainte Epouse de Dieu.

Stavrothéotokion

Vierge pure, lorsqu'on mit en croix ton Fils et ton Dieu, / quelle
 douleur tu éprouvas, / pleurant, gémissant et criant amèrement : /
 Hélas, mon Enfant bien-aimé, comme tu souffres injustement, / toi qui
 veux sauver les fils terrestres d'Adam ! / C'est pourquoi, Vierge sainte,
 nous te supplions avec foi : // procure-nous la faveur de ton Fils.

Troaire, t. 4

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené / ont reçu de
 toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animés de ta force, ils ont
 terrassé les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; //
 par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

*Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque,
 puis ce canon des Saints.*

Ode 1, t. 2

« Venez, peuples, chantons une hymne au Christ notre Dieu /
 qui a divisé la mer et conduit le peuple qu'il avait tiré de la
 servitude des Égyptiens, // car Il s'est couvert de gloire. »

Resplendissants de l'auréole des martyrs, vous vous tenez devant le trône saint du
 Seigneur de l'univers, Témoins du Christ, et vous nous procurez la rémission de nos
 péchés.

Les champions fidèles de la vérité, ayant lutté d'un même cœur devant le tribunal du
 tyran, ont renversé l'erreur de Bélial par la force de l'Esprit.

Par les coups et les flagellations et par toutes sortes d'afflictions, les fidèles et grands
 Martyrs ont acquis le royaume du Christ, qu'ils habitent, couronnés.

Par pitié pour l'œuvre de tes mains, Miséricordieux, tu habitas le sein de la Vierge
 inépousée, dont tu fis notre protectrice.

Ode 3

« Seigneur, affermis-nous en Toi, / Toi qui par la Croix as mis à mort le péché // et fais pénétrer ta crainte dans les cœurs de ceux qui Te chantent. »

Ayant au cœur le Christ pour ferme appui, Justin, tu t'opposas courageusement à l'injuste juge qui voulait te voir embrasser l'iniquité.

L'armée choisie par Dieu, son brillant chœur, la troupe sainte, les vaillants Martyrs ont combattu en leur corps les ennemis incorporels.

Les athlètes magnanimes, abandonnant leur corps aux supplices, jubilèrent à la vue de la jouissance éternelle, de leur gloire et splendeur futures.

Tu as conçu sans semence dans ton sein et tu mis ineffablement au monde le Dieu fait chair que les Puissances célestes n'osent regarder, Mère pure et toujours-vierge.

Cathisme, t. 5

Chantons à haute voix les louanges de Justin, / d'Evelpiste, Chariton, Hiérah, Valérien, Kharitô et Péon, / ces astres illuminant l'ensemble de la terre sous la lumière de leurs combats resplendissants, // ces martyrs qui intercèdent auprès du Christ pour le salut de nos âmes.

Théotokion

Mère pure et toujours-vierge, / ardente et invincible protection, inébranlable et sûr espoir, / havre et rempart de qui se réfugie auprès de toi, / avec les Anges supplie ton Fils et ton Dieu // d'accorder au monde la paix, la miséricorde et le salut.

Stavrothéotokion

Ô Christ, te voyant suspendu sur la croix au milieu des larrons, / ta Mère, le cœur brisé, s'écria : Ô mon Fils bien-aimé, / comment souffres-tu sur la croix la peine des malfaiteurs, toi qui es sans péché ? // Mais tu veux rendre la vie au genre humain, dans ton immense bonté.

Ode 4

« J'ai entendu, Seigneur, l'annonce de ton dessein de salut // et je T'ai glorifié, seul Ami des hommes. »

L'armée des Anges fut stupéfaite des combats de Justin, Chariton, Kharitô et Péon.

Leur corps broyé par les supplices a procuré la béatitude divine aux courageux athlètes.

Les princes des ténèbres ont redouté le courage des inflexibles martyrs Evelpiste et Hiérah.

Vierge pure ayant mis au monde sans semence notre Dieu, nous t'en supplions, prie-le sans cesse pour tes serviteurs.

Ode 5

« Seigneur, donateur de lumière et créateur des siècles, /
 conduis-nous dans la lumière de tes commandements ; // car
 nous ne connaissons pas d'autre Dieu que Toi. »

Rempli de l'Esprit divin, tu étouffas sous les flots de ton sang les funestes esprits du mal, bienheureux martyr Justin, en la fermeté des tes combats.

Kharitô, ayant la grâce comme nom, se trouva remplie de la grâce de Dieu : oubliant la fragilité féminine, elle a combattu loyalement et mérité la gloire du ciel.

Tu émoussas les traits perfides de l'antique ennemi, toi dont l'âme était comblée de grâce par ta confession de Dieu, Chariton, martyr et pur joyau des victorieux athlètes.

Vierge pure qui as enfanté le Christ, le créateur de l'univers, nous te crions : Réjouis-toi qui fis lever la lumière divine sur nous et pus loger en toi le Dieu infini.

Ode 6

« Cerné par l'abîme de mes fautes, / j'invoque l'abîme
 insondable de ta compassion : // Ô Dieu, arrache-moi à la
 corruption. »

Ayant reçu ton nom du ciel comme saint Paul, c'est en droite ligne, Sage-en-Dieu, que tu parcourus le stade des martyrs.

L'océan des supplices, vous l'avez franchi sans éclaboussure, grâce au gouvernail divin, pour aborder au port serein, dans le royaume du Christ.

Resplendissant au firmament de l'Eglise comme des astres non errants, vous illuminez la terre entière des splendeurs de vos combats.

Ô Vierge, tu conçus sans connaître d'homme et, demeurant vierge, tu révélas bien clairement la divinité de ton Fils et ton Dieu.

Kondakion, t. 2

Le héraut véritable de la piété, / l'orateur illustre des mystères divins, /
 Justin le philosophe, acclamons-le avec des éloges, / car, par la force
 de la sagesse et de la grâce, / il a rendu plus clair l'exposé de notre foi ; //
 // et pour tous il implore la rémission divine.

Synaxaire

Le 1^{er} Juin, mémoire du saint martyr Justin le Philosophe.

Accusé de folie, tu acceptes, Justin, / de boire, en philosophe, pour Dieu la ciguë. / Devant l'immense joie de l'éternel festin, / le premier juin, la terre te semble exigüe.

Ce même jour, mémoire des saints martyrs Justin, Chariton, Kharitô, Evelpiste, Hiérax, Péon et Valérien.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Alors que l'idole d'or était adorée dans la plaine de Déèra, /
 les trois adolescents foulèrent aux pieds l'ordre impie ; / jetés
 au milieu du feu et couverts de rosée ils chantaient : // Dieu de
 nos pères, Tu es béni. »

Ayant asséché le gouffre de l'erreur sous le fleuve de votre sang, saints Martyrs, vous avez fait sourdre le flot de vos miracles pour éteindre les braises des passions en ceux qui s'écrient chaque jour : Dieu de nos pères, tu es béni.

Justin, ce philosophe que parait la sagesse de Dieu, dans la grâce a démontré combien la philosophie païenne était folle, pour nous conduire vers l'adoration de la Trinité et lui chanter fidèlement : Dieu de nos pères, tu es béni.

Sages Martyrs, au feu divin de votre amour vous avez brûlé les broussailles de l'erreur avec courage et, comme des torches allumées, vous illuminez le cœur de tout fidèle s'écriant : Dieu de nos pères, tu es béni.

Moïse sur la montagne du Sinaï t'a vue d'avance, Vierge pure, comme un buisson portant sans brûlure l'irrésistible splendeur de l'ineffable nature de Dieu unie à l'épaisseur de notre chair.

Ode 8

« Le Dieu qui descendit dans la fournaise ardente pour les
 enfants des Hébreux / et qui changea la flamme en rosée, /
 chantez-Le, toutes ses œuvres, comme Seigneur, // et exaltez-
 Le dans tous les siècles. »

Eprouvés au feu de vos tourments, saints Athlètes du Seigneur, comme en la fournaise, patiemment, vous avez lui en vérité plus que l'or, vous écriant : Nous t'exaltons, ô Christ, dans les siècles.

Avec Justin chantons également Chariton et Kharitô, Péon, le grand Hiérah et Valérien : par leur lutte ils ont mis fin à l'erreur et se sont joints aux chœurs des Anges dans le ciel.

Vous hâtant vers la vie éternelle, saints Martyrs, vous avez vaillamment tendu la nuque sous le glaive à l'unanimité, afin de vous offrir en sacrifice à notre Dieu.

Mère de Dieu, lorsque tu portas le Christ, cette myrrhe qui fut répandue pour nous, tu as comblé le monde entier de son parfum divin ; aussi nous te disons : Réjouis-toi, et nous t'exaltons dans tous les siècles.

Ode 9

« Celui qui vient de Dieu, le Verbe de Dieu, / est venu dans sa
 sagesse indicible / renouveler Adam cruellement tombé dans la
 corruption pour avoir goûté le fruit ; / Il s'est ineffablement
 incarné pour nous de la sainte Vierge ; // aussi, fidèles, d'un
 seul cœur, Le magnifions-nous dans nos chants. »

Resplendissants de gloire divine, généreux Athlètes, vous avez mis fin à la froidure de l'erreur ; et, devenus participants des saintes souffrances de celui qui assumait la chair pour nous, à jamais dans le ciel vous jubilez avec lui.

Les Anges ont vu, émerveillés, la sagesse de Justin, la virilité de Kharitô, l'audace en vérité de Chariton, les nobles luttes de Péon et d'Hiérax et, devant les supplices terrifiants, la patiente fermeté de Valérien.

Montés dans la gloire et l'allégresse vers le ciel, sur votre sang comme sur un char divin, vous avez couru pour recevoir de la main vivifiante les couronnes de victoire, saints Martyrs qui sans cesse intercédez pour nous.

Ayant pris corps ineffablement de tes chastes entrailles, Mère toute-pure, inépousée, c'est ainsi que nous est apparu, comme un soleil, le Fils coéternel que le Père engendre avant tous les temps et qui, dissipant les ténèbres de l'erreur, a illuminé l'univers.

Le reste comme d'habitude, et le Congé.